

Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

Numéro d'inventaire : 2012.02344.2

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1945 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Feuille simple détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre bleue.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)

Notes : Copie à associer aux copies : 3.3.02 / 2012.02344.1 et 3.

Mots-clés : Punitions

Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Cannes

Utilisation / destination : enseignement (Cet élève a choisi de recopier 2 fois les vers du poème "Le poème de la maison" de Louis Mercier datant de 1929 : de "Ô bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres" à "Avant de prendre en elle un suprême repos".)

Historique : Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.

Représentations : instruction, punition, poésie

Autres descriptions : Langue : Français

Commentaire pagination : 2 pages manuscrites

Lieux : Cannes

Mes ancêtres

Ô bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres,
Vous qui du lit des morts rêvez à nous, peut-être,
Que vos mânes profonds ne soient pas offensés
Si je n'ai pas marché les pieds dans votre trace,
Si je n'ai pas fidèle à l'œuvre de ma race
Repris votre sillon ou vous l'avez laissé.

Ô morts pardonnez-moi ! Si la maison natale,
Si les champs qui devant ses fenêtres s'étalent
Ne m'ont pas vu, pareil aux hommes d'autrefois
Pousser par les querets la charrue ou l'araire,
Si je n'ai pas, comme eux, ensemencé la terre,
Lui consacrant comme eux, mes espoirs et ma foi

Je n'en garde pas moins dans le sang de mes veines
Dans mon cœur délivré de mes ambitions veines
Et jusque dans la moelle intime de mes os
Un indomptable amour pour cette terre amie
Que tous ceux de chez nous ont aimée et servie
Avant de prendre en elle un suprême repos

Mes ancêtres

O bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres
 Vous qui du lit des morts revez à nous peut être
 Que vos manes profonds ne soient pas offenser
 Si je n'ai pas marché les pieds dans votre trace
 Si je n'ai pas fidèle à l'œuvre de ma race
 Repris votre sillon où vous l'aviez laissé

Ô morts pardonnez moi si la maison natale
 Si les champs qui devant ces fenêtres s'étalent
 Ne m'ont pas vu, pareil aux hommes d'autrefois
 Pousser par les guerets la charrue ou l'araire
 Si je n'ai pas comme eux ensemencé la terre
 Lui consacrant comme eux mes espoirs et ma foi

Je n'en garde pas moins dans le sang de mes veines
 Dans mon cœur déliré de toutes ambitions vaines
 Et jusque dans la moelle intime de mes os
 Un indomptable amour pour cette terre amie.
 Que tous ceux de chez nous ont aimé et servi
 Avant de prendre en elle un suprême repos.